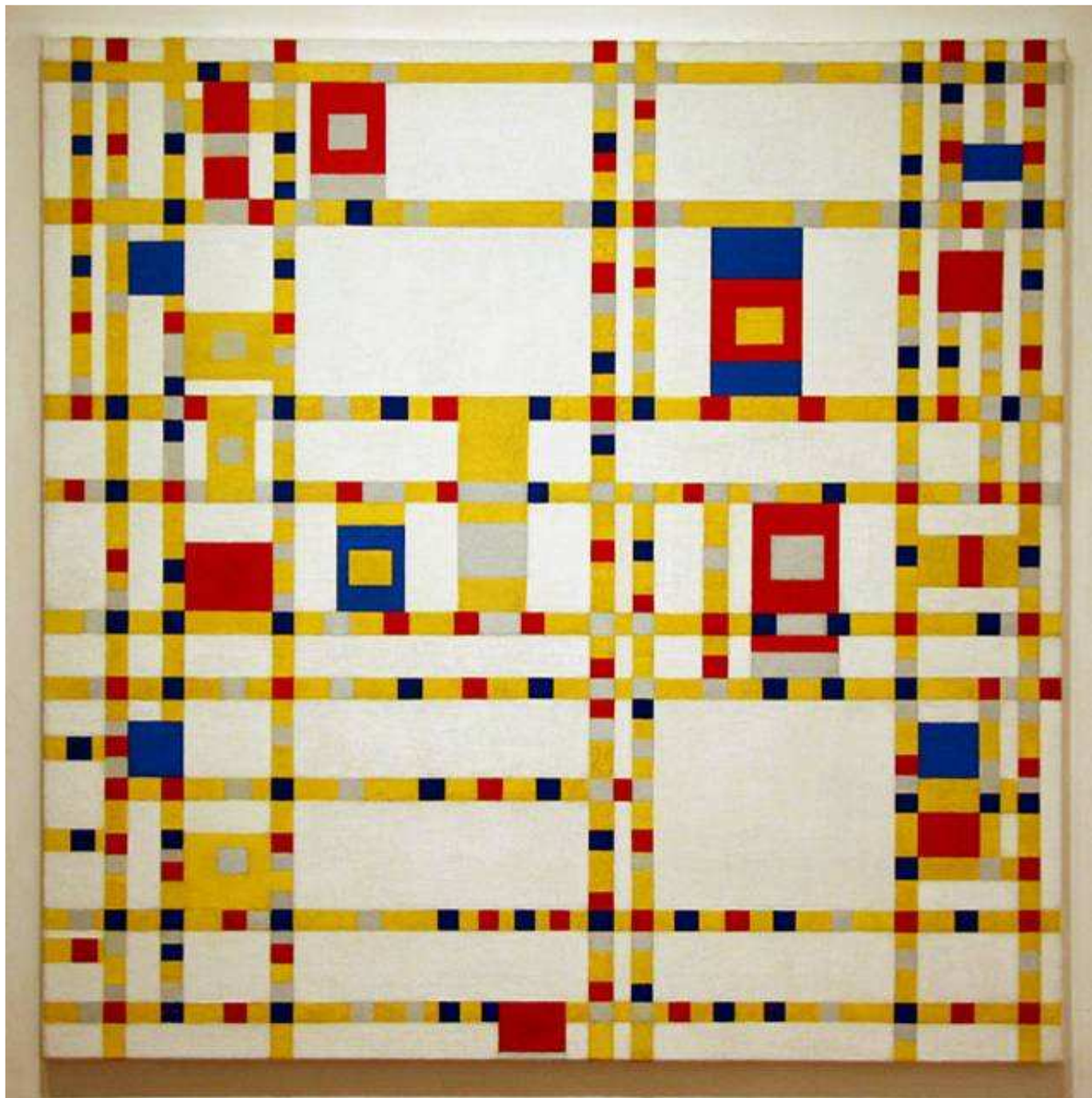


Piet MONDRIAN

Broadway Boogie-Woogie



Piet MONDRIAN / Broadway Boogie Woogie / 1942 – 1943 / Huile sur toile (127 x 127cm)

Piet MONDRIAN

Biographie

Pieter Cornelis Mondriaan, dit Piet Mondrian
Amersfoort, Hollande 1872 / New York, USA 1944

Adhère à la théosophie en 1900 (Quête du Divin en l'homme et dans le monde, recherche d'une vision des principes qui gouvernent la réalité du monde, rejet de l'individualisme, aspiration à l'universel).

Produit tout d'abord des oeuvres naturalistes, divisionnistes et fauves ayant souvent le paysage pour sujet.

Se tourne vers le cubisme. Cependant, si le système formel simplificateur l'intéresse, il poussera l'abstraction jusqu'à ne plus considérer que des rapports formels et colorés.

Participe à la fondation du groupe De Stijl (Le style) en 1917.

Rédige « Réalité naturelle et réalité abstraite », l'un des textes fondateurs de l'abstraction.

Recherche artistique

Recherche de la structure des choses par une réduction des apparences de la réalité sensible. Il ne s'agit donc plus de représenter la réalité, mais de dégager un ordre qui la transcende.

Le passage de Mondrian à l'abstraction géométrique s'effectue autour de 1914. Son oeuvre illustre le caractère singulier de sa démarche : dégager des apparences et donner à voir les forces organisatrices et primordiales de toute chose.

Ainsi, progressivement, Mondrian accomplit un travail d'épuration de son vocabulaire plastique (à la manière d'une formule mathématique) jusqu'à l'opposition fondamentale entre lignes verticales et horizontales, couleurs pures : rouge, bleu, jaune, et non couleurs : le blanc, le gris et le noir.

A partir de ces constituants plastiques réduits à ce double couple d'opposition, Mondrian en explore les possibilités de composition.

Jusqu'à sa mort, il travaille à partir de ce vocabulaire qu'il désigne sous le terme de « néo-plasticisme ».

« Les cubistes, disait-il, refusent les conséquences de leur propre révolution plastique. La sensibilité moderne ne peut se réduire à l'intégration de multiples points de vue, elle doit tendre vers une langue plastique directement universelle et rationnelle. »

Evolution vers l'abstraction



L'arbre bleu
Tempéra sur carton vers 1909



L'arbre rouge
Huile sur toile 1909



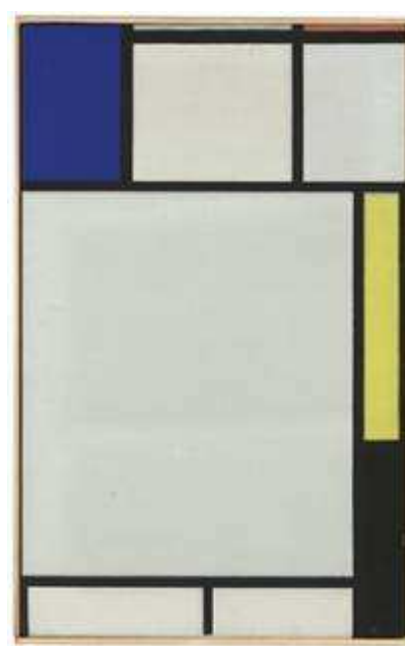
L'arbre argenté
Huile sur toile 1911



Pommier en fleur
Huile sur toile 1912



Composition arbre 2
Huile sur toile 1913



Composition avec bleu, rouge, jaune et noir
Huile sur toile 1922

Broadway Boogie-woogie

Réalisée à New York pendant la seconde guerre mondiale
Une des dernières oeuvres achevées de Piet Mondrian
Constitue un aboutissement de ses recherches picturales.

Vocabulaire plastique

Abstraction géométrique

Formes : Carrés et rectangles. Cadres

Lignes d'égale largeur : Bandes verticales et horizontales

Couleurs primaires : Rouge, bleu et jaune

Non couleurs : Gris pâle, fond reste blanc, pas de noir

Tailles différentes

Orthogonalité

Composition plastique

Structuration de l'espace

Plan orthogonal : Trame, réseau, grille

Intersections : Angles droits

Contrastes : Vide plein

Répétitions, fragmentation

Inclusions, insertions

Mise en abîme du carré

Épuration

Notions

Espace

Rythmes des lignes orthogonales

Dessus / dessous

Vide / plein

Equilibre

Temps

Rythmes des formes colorées

Mesures

Pulsations

Lumière

Clignotement de formes colorées

Contraste avec les espaces blancs et les lignes grises

Mouvement

Intersection des lignes : Circulation, dynamique, circulation, déplacements

Intersections, rencontres, croisements, relations

Répétitions des formes

(Avènement d'un art cinétique)

Connotations

Espace

Marqueterie

Pavés

Ville américaine (cf. titre)

Métropole

Artères urbaines

Buildings

Echafaudage

Fenêtres

Façades

Plan de métro

Architectures

Labyrinthes

Temps

Partition musicale

Son

Musique

Jazz (cf. titre)

Lumière

Néons

Enseignes lumineuses

Phares des voitures

Mouvement

Véhicules

Piétons

Ascenseurs

Le genre : Peinture de paysage

L'abstraction d'un paysage urbain sonore et visuel.

Dans « Broadway Boogie Woogie », Piet Mondrian condense sur la toile les aspects sonores et visuels d'une l'Amérique citadine des années 40.

Usant de son vocabulaire plastique restreint, il codifie les éléments du paysage pour en saisir la quintessence.

L'agencement de la ville et son « climat » visuel et sonore font écho à ses préoccupations : New York est un paysage urbain qui « donne raison » à sa peinture.

« Piet Mondrian a tracé sa voie parmi les rythmes urbains. » Daniel Soutif

Contextualisation / Evolution

Composition en rouge, bleu et blanc II, 1937
Huile sur toile (75 x 60.5 cm)



Lignes horizontale et verticale
Intersections des lignes
Lignes noires
Plans colorés

Equilibre dynamique
Impression de stabilité
Illusion de mouvement, de circulation

New York City I ,1942
Huile sur toile (119,3 x 114,2 cm)



Treillis complexe de lignes
Substitution de lignes colorées aux lignes noires
Absence de plans colorés

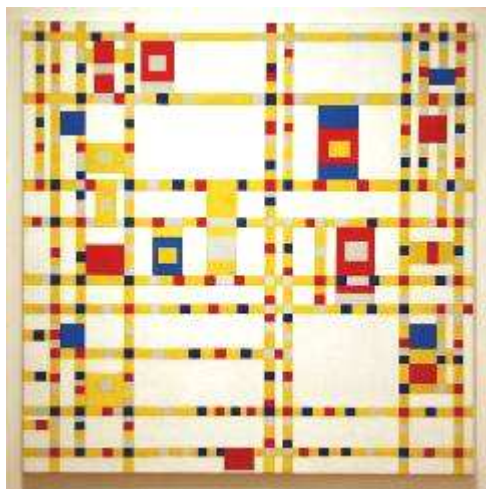
Enchevêtrement (dessus / dessous)
Effet dynamique
Vitalité éclatante

tramage en relief, le peintre évoque à la fois le tracé des rues en damier et la verticalité des gratte-ciel new-yorkais, mais aussi tout le mouvement de la vie qui les anime, le rythme de l'ensemble se nourrissant des airs de jazz qu'il découvre alors.

Une version inachevée ou une étude de 1941 utilise des bandes de ruban de papier peint permettant à l'artiste de réorganiser, d'expérimenter....

Broadway Boogie Woogie 1942 - 1943

Huile sur toile (127 x 127cm)

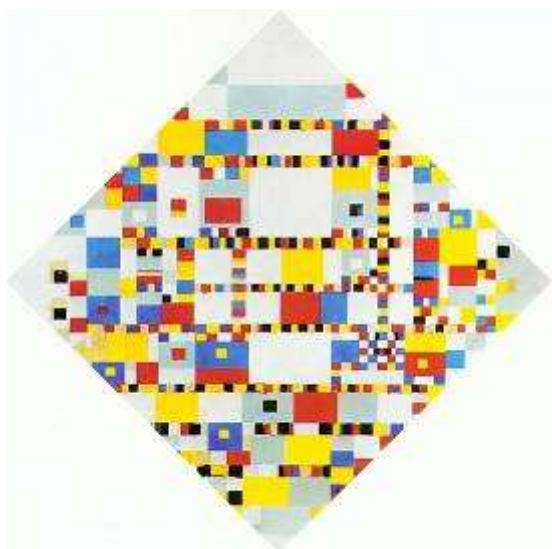


Treillis complexe de lignes
Lignes colorées
Plans colorés
Pas de lignes noires
Intersections

Répétition de carrés colorés
Rythmes, pulsations, clignotements

Victory Boogie Woogie (Inachevé) 1942 -1944

Crayon, fusain, bandes de papier coloré et huile sur toile (126 x 126 cm)



Formes orthogonales
Carrés et rectangles
Lignes suggérées par une succession de carrés
Lignes ne traversant plus le tableau de par et part